

Ferry Fétiche

Jean-Marie Perdrix

30.01 - 12.03.2016

For my new exhibition at the Galerie Samy Abraham, I'm showing two series of objects: totems and tables. I created them in Burkina Faso by recycling household plastic waste. They are melted down by hand and molded with a press. I work using this artisanal process in collaboration with a family of bronzeworkers who are old friends of mine.

The project began in 2002 with the creation of recycled plastic replicas of totemic figures (the forefather and the phallus) drawn from the history of Burkina Faso and from my personal legacy. The work on exhibit is the accumulation of this explicit form.

Following that project and in association with my Burkinian collaborators, my research turned toward the functioning of a typical workshop capable of producing useful objects from plastic waste in large quantities and at high quality. Thanks to financial aid from the Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (National Foundation of Plastic and Graphic Arts) awarded in Spring 2015, I coordinated the development of a workshop in the capital, Ouagadougou, and launched the production of a series of school tables.

The equipment is similar to that which is currently in use in a public primary school classroom in Burkina Faso that has 60 students per class, so, twenty tables with three children at each one. The operation is limited to the replacement of wooden parts with recycled plastic. The models produced have integrated benches, a legacy of colonialism that remains familiar to us today. In France, it evokes the school of Jules Ferry. I love dealing with that as much as the other fetish I created.

The three tables on display here act as witnesses to the success of the project. They are charged, just like masks or magical objects: they respond to a social function rendered obsolete now they find themselves displayed out of their context, as veritable art works. And yet, they are worth little without the accomplishment of that function, real or symbolic, according to the belief system we hold.

The production of an initial set of thirty tables destined for an elementary school in Niocsin in Ouagadougou has allowed the fine-tuning of the equipment, the formation of a workforce, and the creation of life-size models. From this experience, we are in the process of formulating concrete aims that will inform the establishment of a permanent atelier for the repurposing of household plastic waste.

The project is founded on numerous objectives: the establishment of a workshop with three moulds and ten employees; the manufacturing of 2000 tables a year; the commercialization of production and the sale of the product to the primary schools of Burkina Faso; the manual collection of 100 tonnes of waste plastic from 20000 households in the town; the expansion of this collection project to reach a net worth of 100000000 CFA Francs, thereby strengthening the city's economic situation; the cut in deforestation by 130 hectares per year; and the full provision of equipment for 6000 primary school pupils and around 100 classrooms.

Following a popular uprising and a failed coup d'état, Burkina Faso has democratically elected a new government following a 27-year long rule by the previous head of state. The new ruling party should take the opportunity to support the initiative.

Jean-Marie Perdrix, January 2016

This exhibition has benefitted from support from the National Foundation of Plastic and Graphic Arts.

Ferry Fétiche

Jean-Marie Perdrix

30.01 - 12.03.2016

Pour cette nouvelle exposition à la galerie Samy Abraham, je montre deux séries d'objets, des totems et des tables. Je les ai réalisés au Burkina-Faso en recyclant des plastiques ménagés usagés. Ils sont fondus manuellement et formés sous presse. Je travaille avec ce procédé artisanal en partenariat avec une famille d'artisans bronziers qui sont des amis de longue date.

Le projet débute en 2002 par la réalisation de répliques, en plastiques recyclés, d'une figure totémique (l'ancêtre, le phallus) provenant d'un héritage et originaire du pays même. L'œuvre exposée consiste en l'accumulation de cette figure sans équivoque.

Suite à cette réalisation et en association avec mes partenaires burkinabés, la recherche s'est orientée sur le fonctionnement d'un atelier type, capable de fabriquer en nombre et en qualité des éléments utilitaires à base de déchets plastiques. Grâce à une aide de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (Fnagp) accordée au printemps 2015, j'ai coordonné la mise au point d'un atelier dans la capitale Ouagadougou puis lancé une production en série de tables d'école.

Cet équipement est tel qu'il est en usage dans une classe de primaire de l'enseignement public au Burkina-Faso – 60 élèves par classes – 20 tables, 3 élèves par table. L'intervention se limite au remplacement des parties en bois par du plastique recyclé. Le modèle, hérité de la colonisation, avec son banc intégré nous est familier. Il évoque en France l'école de Jules Ferry. Je kiffe de m'en emparer comme l'autre fétiche que j'ai réalisé.

Les trois tables présentées ici sont convoquées comme témoin de la réussite du projet. Elles sont chargées comme des masques ou des fétiches: ces objets répondent à une fonction sociale qui disparaît lorsque ceux-ci, hors de leur contexte originel, sont exposés comme oeuvres d'art. Pourtant, ils ont peu de valeur sans avoir accompli cette fonction, réelle ou symbolique, selon les croyances en usage.

La production d'un premier lot de trente tables qui seront remises à une école élémentaire du quartier Niocsin à Ouagadougou, a permis la mise au point de l'équipement, la formation du personnel et réaliser un test en grandeur nature. De cette expérience nous sommes en mesure de préciser des objectifs concrets à la mise en place d'un atelier pérenne de recyclage des déchets plastiques ménagés.

Le projet se base sur la réalisation d'un atelier équipé de trois moules et employant 10 personnes; la fabrication de 2000 tables par an; la commercialisation auprès des écoles de l'enseignement primaire au Burkina-Faso; la collecte sélective manuelle de 100 tonnes de plastiques usagés auprès de 20 000 foyers de la ville (emplois de 50 femmes en mi-temps) pour un gain de salubrité publique fort; la création d'une valeur économique de l'ordre de 10 000 0000 FCFA au niveau de cette collecte, renforçant le budget de la ville pour ce service; l'économie de déforestation d'environ 130 ha/an; les besoins de 6000 élèves du primaire soit l'équipement d'environ 100 classes.

Suite à un soulèvement populaire et un coup d'état raté, le Burkina-Faso a élu démocratiquement un nouveau gouvernement après les vingt-sept années au pouvoir du président déchu. La nouvelle équipe aux commandes devrait opportunément soutenir cette initiative.

Jean-Marie Perdrix

Janvier 2016

Cette exposition bénéficie du soutien de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques